

maintenant qu'une demi-douzaine de ces caractères qui soient formés d'une seule ligne. La forme de ces caractères en général, ne doit pas avoir éprouvé autant d'altération que le son des paroles, comme semble le prouver l'exemple de toute la contrée qui borde la mer de la Chine, ou l'Asie orientale, où l'on comprend l'écriture des Chinois sans en comprendre le langage, de la même manière que les notes de musique et les chiffres arabes sont uniformes et intelligibles dans toutes les parties de l'Europe, malgré la différence des langues que l'on y parle. «

»On remarque dans l'arrangement des caractères de l'écriture chinoise, un certain ordre, une certaine connexité, qu'on diroit être le fruit d'un système originaire, imaginé tout-à-la-fois, au lieu d'avoir été lentement et graduellement produit comme dans les autres langues. Plus de deux cents caractères, dont chacun consiste généralement en quelques lignes ou quelques traits, servent à marquer les objets principaux de la nature, à-peu-près dans le même genre que les divisions de l'évêque Wilkins, dans son ingénieux ouvrage sur l'idée d'une langue universelle et de caractère parlans. Ces caractères peuvent être considérés comme les genres, ou les racines du langage chinois, dans lesquels se retrouvent systématiquement tous les autres mots ou espèces, rapportés chacun à leur propre genre. Le coeur, par exemple, est un genre dont la représentation consiste dans une ligne courbe, approchant un peu de la forme de l'objet qu'elle exprime; et tous les sentimens, toutes les passions, toutes les affections qui agitent le coeur humain forment les espèces qui s'y rapportent. Chacune de ces espèces est accompagnée d'une marque qui en dénote le genre, c'est-à-dire, le coeur. La main est le genre sous lequel sont classés la plupart des métiers et des exer-